

# L'ancien Grand Hôtel de Renens décapité par le feu

## INCENDIE

Huitante pompiers ont été réquisitionnés, hier, pour venir à bout des flammes qui se sont déclarées dans un appartement loué par la Fareas. Aucun blessé grave mais vingt-deux familles se retrouvent sans logis.

GÉRALD CORDONIER

Ambiance d'apocalypse: un centre-ville noyé de fumée et un bâtiment historique détruit par les flammes. Mais toute piste criminelle est écartée. Le cœur de Renens s'est retrouvé immobilisé durant de longues heures, hier, suite au spectaculaire incendie – sans doute d'origine accidentelle – qui a ravagé, dès 10 h 20, le dernier étage et la toiture de l'ancien Grand Hôtel de Renens. Un immeuble de quatre niveaux où résident, entre autres, une trentaine de personnes logées par la Fondation vaudoise pour l'accueil des requérants d'asile (Fareas). Le bâtiment abrite également les locaux du planning familial et ceux du Centre social régional de l'Ouest lausannois.

### Des pompiers de toute la région venus en renfort

«L'incendie a démarré dans une chambre, sous les combles, et s'est rapidement propagé à toute la charpente», a résumé en cours d'opération Nicolas Tièche, premier lieutenant du Service de défense incendie de Renens. Face à l'ampleur du sinistre, ce dernier a dû appeler en renfort les hommes du feu de Lausanne, de Prilly et des communes voisines.

Ce sont ainsi près de 80 pompiers de toute la région qui ont été réquisitionnés pour maîtriser l'un des plus grands incendies que Renens ait connus ces dix dernières années. L'un des plus difficiles à maîtriser, également: à cause des risques permanents d'effondrement du toit et des deux derniers niveaux, l'intervention des hommes du feu n'a pu être menée que par



**EN FLAMMES** D'importants moyens ont été mis en œuvre pour combattre le feu qui s'est déclaré dans une chambre sous les combles de l'ancien Grand Hôtel.



**Les étages supérieurs** ont été les plus touchés. Quant aux commerces et locaux administratifs situés au rez, ils ont subi des dégâts d'eau.

l'extérieur. Grâce à l'engagement, entre autres, de quatre camions échelles. Ce n'est qu'en fin d'après-midi que le sinistre a pu être entièrement maîtrisé.

Aucun blessé grave n'est à déplorer. Mais une quinzaine de personnes, incommodées par la fumée, ont été prises en charge par l'équipe médicale. Et sept blessés légers ont été

## Le rendez-vous des turfistes

Connu aujourd'hui sous l'enseigne Brasserie de Renens, l'ancien Grand Hôtel – sis au 21 de la rue de Lausanne, à Renens – a été construit en 1908 par les frères Ramella, entrepreneurs de la région. A deux pas d'une gare en pleine expansion et des nombreuses industries qui se sont implantées dans l'Ouest lausannois au début du siècle, l'établissement offrait aux visiteurs ses «tables d'hôtes à toute heure». Avec sa grande salle, à l'arrière, il fut

longtemps le lieu de rencontre privilégié des politiciens et des sociétés locales de Renens. Jusqu'à la venue du PMU, en 1991. A côté d'une pizzeria et de divers commerces, le café du rez est devenu, cette année-là, l'un des lieux de rendez-vous privilégiés des turfistes. A tel point, d'ailleurs, que l'établissement était, en 2005, le meilleur point de vente PMU de Suisse romande, avec un chiffre d'affaires annuel, qui tournait autour des 5 millions de francs.

G. CO.

évacués vers les hôpitaux de la région. Vingt-deux familles, surtout, devront être relogées. Une tâche à laquelle s'est attelée la protection civile, puis-que les services sociaux de la

région font partie des victimes. Marianne Huguenin, syndique de Renens: «C'est un bâtiment important pour l'histoire de la ville qui a été touché.» ■